

Le camembert en plastique : Un nouveau venu... dans la pollution



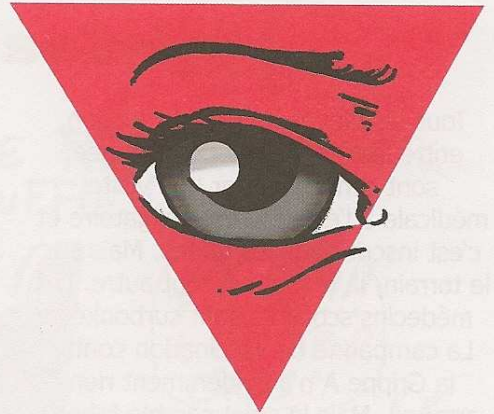
Guéthary © Surfrider 64

Créé à l'origine pour le traitement des eaux usées par les stations d'épuration, la pisciculture et l'industrie agroalimentaire, le «camembert en plastique» est la nouvelle star de nos cours d'eau, fleuves ou plages. Il s'agit en fait d'un petit cylindre en plastique dans lequel sont cultivés des micro-organismes qui purifient l'eau. Celui-ci, une fois usé, a une fâcheuse tendance à prendre sa retraite en pleine nature.

De la Seine en passant par la Vendée, les Landes, Le pays Basque jusqu'en Galice, sa prolifération, depuis quelques années, a éveillé une grande inquiétude. De nombreux témoignages espagnols, portugais puis français ont d'abord interpellé l'association Surfrider Foundation qui a fait circuler l'info. On parlait déjà de plusieurs mètres cubes repérés par des particuliers sur des berges, des plages ou encore récupérés dans

des filets par des pêcheurs. Le mystère était entier puisque personne n'était capable de savoir d'où venaient et à quoi servaient ces mystérieux «camemberts en plastique». Puis, il y a deux ans, c'est l'antenne Corse de l'association qui a reconnu ce qu'il convient aujourd'hui d'appeler des «Agents filtrants» sur les brochures de la société...Vinci. Ironie du sort, c'est donc un purificateur d'eau qui vient polluer nos plages dont 70% de la pollution provient déjà du plastique.

Pour autant, si l'insignifiant «calendosse en plastoc» a révélé sa véritable identité, son abondance et sa multiplication demeurent inexplicables. Une procédure est tout de même en cours suite au témoignage et à l'enquête de deux particuliers habitant sur des péniches à Villeneuve-la-Garenne, sur les rives de la Seine. Fin février, les deux témoins accompagnés d'un journaliste du Parisien, ont remonté le courant jusqu'à deux stations d'épuration, l'une privée appartenant à Véolia, l'autre publique, l'Usine Intercommunale de Traitement des Eaux d'Evry et de Corbeille. La brigade fluviale a, depuis, lancé une enquête et deux autres sont en cours. De son côté, soutenant les autorités compétentes Surfrider a lancé une enquête et se réserve la possibilité d'engager des poursuites judiciaires à l'encontre des responsables de ces pollutions. Vous nous direz, ce n'est pas la fuite d'une station d'épuration de la région parisienne qui explique cette prolifération de la Bretagne au Portugal, et ce depuis des années ! C'est justement pour cela que l'association a lancé un appel à témoin en France et aussi en Amérique du Nord, du Sud et au Japon. L'objectif : identifier les sources de cette pollution et connaître son ampleur.



Vous avez trouvé des camemberts lors d'une promenade familiale, assisté à un dépôt sauvage ou été témoin d'un fait en rapport avec cette affaire, n'hésitez pas à contacter la Surfrider Foundation par email à verdet64@free.fr ou par courrier (en précisant «dossier camemberts - Antenne 64») 120 avenue de Verdun - 64200 BIARRITZ (Tel : 05.59.23.54.99).

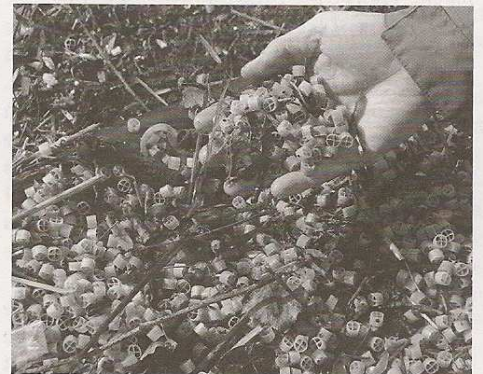


Photo de Renaud François, prise sur les bords de Seine suite à la pollution d'Evry.

WWW.LESANS-CULOTTE85.COM

Chers internautes,

Vous êtes de plus en plus nombreux à venir sur notre site afin d'y lire le sommaire du numéro/en kiosque ou de déposer vos commentaires. Pour que le site devienne un réel espace d'expression et d'échanges, nous avons permis à vos commentaires d'être mis en ligne immédiatement. Si malgré notre vigilance, vous y lisiez un commentaire irrespectueux ou insultant, n'hésitez pas à nous le signaler. Continuez à faire part de vos impressions et de vos remarques. Et merci pour tous les mots de soutien et d'encouragement.



Comment se procurer un ancien numéro ?

Sur le site, il vous est aussi possible de consulter le sommaire des 33 autres numéros parus ces trois dernières années. Dans le cas où, après consultation de ces archives, vous souhaiteriez acheter un ancien numéro, voici la marche à suivre :

Envoyez-nous un courrier nous indiquant quel numéro (le mois et éventuellement le sujet visé) vous souhaitez vous procurer, accompagné d'un chèque de 2,50 euros par exemplaire commandé auquel vous rajouterez les frais de port (0,90 euros pour un numéro et 1,68 euros pour deux à cinq numéros).

A l'adresse suivante :
LE SANS-CULOTTE 85
BP 7
85440 GROSBREUIL